

**Directeur de la publication :**  
Roman Cencic

**Rédactrice en chef :**  
Véronique LOUIS

**Cellule communication :**  
Cécile Sfali

**Comité de rédaction :**  
Christophe Cablat, Laure Canguilhem, Mickaël Chocraux, Alexandre Diot, Nadine Feugas, Michèle Grenier, Carole Mercier, Josy Pey-Bayle, Christian Sergent, Marjorie Ture.

**Conception**  
Service communication - C.H.P.

**Impression :**  
Service Imprimerie - C.H.P.



## Sur le terrain de la pédopsychiatrie ... avec les éducateurs spécialisés.

Par Michèle GRENIER

Dans ce numéro, nous vous invitons à plonger au coeur des services du pôle de psychiatrie infanto-juvénile du Centre Hospitalier des Pyrénées, en mettant en lumière le travail des éducateurs spécialisés au travers du témoignage de deux d'entre eux.

## Témoignages

### Sommaire

Coup de projecteur sur  
les réceptions de chantier  
du mois de mai - p.3

Le Mot de Luc - p. 4

La traçabilité de l'évaluation  
de la douleur au C.H.P - p. 4

Rencontres entre deux rives  
au C.A.T.T.P. de Billère - p. 5

Echos sur l'actualité - p. 6

Tribunes libres et mouve-  
ments du personnel - p. 8

### Un mercredi avec Marie Gardères (C.M.P enfants Orthez, Pau et Garlin)

Marie a élaboré un projet pour permettre à des enfants de développer leur capacité d'autonomie et d'adaptation sociale.

Il s'agit de quatre enfants de 4 et 5 ans, un petit groupe «Stimulations éducatives et sociales» pour une meilleure prise en charge.

Leur problématique est de l'ordre de l'inhibition névrotique majeure avec des difficultés d'expression verbale et des troubles anxieux en lien avec le milieu carencé, tant sur le plan de la relation affective que des relations sociales. Ces enfants très jeunes ont besoin d'être rassurés ainsi que de s'approprier les lieux par une ritualisation. Dès leur arrivée, ainsi qu'à la fin du temps de prise en charge : Marie leur lit une histoire.

Ensuite vient l'atelier gourmand, du-



rant lequel ils travaillent leur concentration, la communication et la relation aux autres. Pendant que le gâteau cuit tranquillement, les enfants jouent à des jeux de société. Dans cette petite salle, ils apprennent à contrôler leur frustration de ne pouvoir courir partout, à respecter les règles du jeu, à attendre leur tour, et admettre que les autres puissent mieux réussir cette fois. Prendre plaisir pour l'enfant est primordial pour qu'il puisse ensuite «travailler» ses difficultés. Durant ces

# Sur le terrain de la pédopsychiatrie, suite >>

jeux, explique Marie, s'instaure un temps de parole. Ces enfants qui se connaissent bien, ont confiance les uns aux autres, et livrent leurs soucis sans la gêne que pourrait ressentir une personne adulte.

Marie s'occupe également de 11 enfants âgés de 7 à 11 ans, toujours par petits groupes. Dans ce lieu, un matelas au sol invite celui qui souhaite se reposer à le faire en toute liberté, même si ce n'est jamais très longtemps. Au début de la prise en charge, l'enfant a «peur de venir», souvent il ne parle pas. Ensuite, au contact des autres, il se livre, ose parler devant les copains des problèmes fa-

miliaux, de la violence, la sienne parfois.

Pour elle, les enfants doivent se poser pour pouvoir réfléchir, et la réflexion bien souvent, entraîne la souffrance. Ici, ce n'est pas un centre de loisirs, mais un lieu de soin. Il est important qu'ils en aient conscience. Ils sont intelligents et courageux, cette réflexion les fera avancer.

Enfin, le point fort dans son projet, c'est de faire participer les parents. «*Je fais tout mon possible pour qu'ils se sentent bien. La valorisation des enfants, et celle de leurs parents, favorisent une meilleure implication dans le projet de*



*soin de l'enfant et dans son projet de vie. J'essaie d'instaurer un dialogue, et suis surprise de les voir se livrer avec une grande franchise. La dimension éducative de*

*ce travail en ateliers est mise en articulation et en complémentarité, lors des synthèses, avec les autres interventions thérapeutiques et instrumentales.»*

## Une journée avec Cédric Delon

(hôpital de jour Les Lavandes)



Sur les Lavandes, Cédric, et trois infirmières assurent la prise en charge d'enfants âgés de 3 à 13 ans, par demi-journées complètes. L'objectif : accompagner ces enfants en souffrance psychique, sociale et familiale.

Les temps d'ateliers sont articulés autour des enfants, pour leur développement psychique et physique.

*L'atelier marionnettes* ou la différence entre l'imaginaire et le réel. A l'aide de la marionnette, protégés derrière le rideau, les enfants se livrent.

*L'atelier terre*, malaxer, fabriquer des objets, se pro-

jecter, le «beau» n'intervient pas dans ce travail. Pétrir peut servir de défouloir.

*L'atelier peinture* permet de déceler leurs émotions et de les accompagner dans le ressenti vécu. Chacun apprend à respecter l'espace de l'autre, notamment en partageant la palette.

*L'atelier groupe de parole*, 5 enfants réunis autour de la table pour échanger autour de «l'humeur du jour», libérer la parole, accepter les autres, apprendre à écouter.

*L'atelier piscine*, un travail sur le corps, le regard de l'autre, le dépassement de ses peurs. Il faut écouter l'adulte et lui faire confiance.

*L'atelier musique*, l'apprentissage du vivre ensemble, prendre du plaisir. Les enfants s'éveillent au rythme, Cédric devient conteur et chacun entoure le récit de ces «commentaires musicaux».

*L'atelier histoire*, individuel, donne la parole à cet enfant plein d'imagination. Un moment d'exclusivité, d'écoute, de sécurité et de partage. «Que pour lui».

Ces ateliers sont ponctués par des temps de rassemblement qui favorisent le vivre ensemble et permettent aux enfants de souffler. De même, après le repas, les temps de régulation avec la psychologue permettent à Cédric et l'équipe de prendre de la distance avec ce qu'ils ont vécu et/ou entendu.

Le travail de Cédric ne se cantonne pas aux ateliers, il doit aussi préparer les synthèses, prendre contact avec les parents ainsi qu'avec tous les acteurs de la prise en charge. Au delà du Village, il est aussi amené à créer des liens avec l'école afin de déterminer les difficultés rencontrées et les besoins qui en découlent, mais, surtout, il instaure une relation de confiance avec les parents, une alliance sur laquelle repose la prise en charge des enfants.





# Coups de projecteur sur ...

## Travaux : Construction d'un nouveau visage du C.H.P.

L'opération qui concerne la construction du Centre Médico-Psychologique, du Centre de Gestion Médicale du Pôle 2, et de l'unité de soins ESA 2, ainsi que l'aménagement de l'entrée du site est achevée, et le Directeur, le Président de la C.M.E., et la Présidente du conseil de surveillance ont réceptionné les nouveaux locaux, le vendredi 31 mai dernier, en présence d'une centaine d'invités.



### Le Centre Henri Duchêne

A l'entrée de l'hôpital dont il bouleverse la physionomie, le Centre Henri Duchêne a ouvert ses portes le 3 juin. Dans ces locaux neufs d'une surface de 1.112 m<sup>2</sup>, sont regroupés le Centre Médico-Psychologique, qui a quitté la rue Duplaa (résiliation du bail fin mai 2013), et le Centre de Gestion Médicale du Pôle 2.

En rassemblant ainsi l'ensemble des personnels intervenant dans le champ ambulatoire ainsi que dans la gestion du pôle, ce centre vise à faciliter l'accès aux soins des usagers et l'articulation entre les différents lieux de prise en charge pour obtenir une meilleure

lisibilité du parcours de soins des patients.

En effet, « depuis les années 2000, la logique de partenariat et de réseau s'est développée avec les travailleurs sociaux et les établissements du champ médico-social (A.D.A.P.E.I., P.E.P.). C'est la raison pour laquelle, le C.M.P. doit devenir un lien naturel entre l'ensemble des secteurs et les unités de soins à l'intérieur de l'hôpital psychiatrique » souligne le Dr Pierre GODART, chef du Pôle 3.

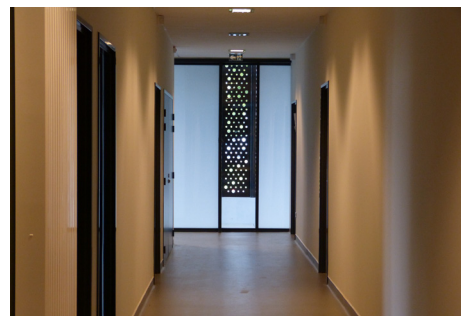
### ESA 2

Ce 2<sup>ème</sup> bâtiment vient compléter les unités fermées de l'établissement qui seront désormais situées sur la même zone géographique à l'est du site, pour constituer un espace homogène et sécurisé.

Le mercredi 5 juin dernier, les patients ont quitté l'ancien pavillon Iraty pour intégrer la nouvelle unité. Comme le note le Dr Jacques GARCIA, chef du Pôle 1, « le patient n'a évidemment pas demandé son hospitalisation et n'est pas entièrement conscient de la nécessité des soins. Ce facteur est majorateur de l'angoisse et des locaux adaptés et accueillants permettent de réduire l'impact de ce traumatisme initial. »

Avec 20 lits et de 3 chambres d'isolement, ESA 2 dispose désormais de 1.107 m<sup>2</sup> de locaux neufs, plus adaptés, tant en terme de prise en charge des patients difficiles qu'en matière de sécurité de chacun.

Par Cécile SFALI



Le C.M.P. Henri Duchêne, un lien naturel entre l'ensemble des acteurs



E.S.A. 2, des locaux adaptés et accueillants disposant de 20 lits et de 3 chambres d'isolement

## Et un troisième bâtiment à l'automne ... l'U.S.R.

En novembre 2013, le Centre Hospitalier des Pyrénées ouvrira une nouvelle unité de réinsertion pour adultes, après 18 mois de travaux et une réflexion menée sur l'établissement depuis 2007. Il s'agit de l'Unité de Soins de Réhabilitation, U.S.R.

Avec 30 lits d'hospitalisation complète, dont 4 lits relais (ré-hospitalisation rapide de patients déjà connus de l'unité) et 6 places d'hospitalisation de jour, sa mission est de pour-

suivre les soins psychiatriques et psychothérapeutiques et permettre la réinsertion des patients adultes dans la cité par :

- le maintien et l'acquisition de compétences dans les activités de la vie quotidienne ;
- le réapprentissage des liens sociaux en développant les compétences relationnelles.

L'U.S.R. propose une organisation dynamique des soins afin de per-

mettre aux patients une réinsertion durable dans la cité. Ceci implique de la part des soignants qui y travailleront :

- un regard positif sur la maladie mentale ;
- un positionnement professionnel différent ;
- du dynamisme et un engagement dans la démarche de réinsertion des patients.

Par Olivier Llinares

# Le saviez-vous ?

## Le mot de Luc ... Quelque part dans l'hôpital en 1965

Par Josy Pey-Bayle, documentaliste

- C'est quoi le rollerstique retard André ? C'est pas une bête qui s'attaque aux chiens comme chez moi dans le Pays Basque ?

- Et bien non Luc, c'est un changement mémorable pour la psychiatrie et cela se nomme les neuroleptiques retards ... Tu vas pouvoir en bénéficier et rentrer à ton domicile à Hasparren car je suis fier d'être le premier infirmier de cet hôpital à faire des visites à domicile. C'est donc moi que tu verras, accompagné d'une infirmière, pour te faire cette piqûre qui remplace la prise quotidienne de médicaments et qui agira plusieurs semaines.

- Non ! Mais André, tous mes voisins vont savoir que je ne tourne pas rond car, là où je vis, seuls les corbeaux savent où j'habite, et encore, ils volent sur le dos pour ne pas voir la misère ... Tu seras obligé de demander ta route aux gens, et moi, je ne veux pas qu'ils sachent que je ne suis pas en cure à Eaux-Bonnes !

- Rassure-toi Luc, le Dr Hemmi, mon chef, nous a préparé une feuille de route précise pour respecter la confidentialité.

- D'accord ... je suis alors !

- Tu peux enfin quitter le pavillon Ossau maintenant que tu as participé à la dé-



La pharmacie du C.H.P. dans les années 60.

molition de ses murs.

- Oh ! Je suis costaud comme bonhomme mais j'ai pas bien compris pourquoi détruire ces beaux ouvrages.

- Comme je te l'expliquais Luc, les médicaments et surtout les neuroleptiques retards permettent aux ma-

lades d'être soignés au plus près de chez eux. Tu feras parti de mon secteur, mais ça se serait encore trop long et compliqué à t'expliquer ... C'est la révolution Luc !

- Ah bon ! Mais je croyais que la dernière, elle s'était faite à la pastille !

## Qualité : Résultats de l'audit de la traçabilité de l'évaluation de la douleur au CHP : on peut mieux faire !

Par Carole Mercier, pharmacienne

Au printemps 2012, les membres du groupe douleur sont allés dans toutes les unités d'hospitalisation complète rencontrer les personnels soignants pour discuter autour de la prise en charge de la douleur et présenter les outils mis à leur disposition pour évaluer la douleur. Par exemple, l'E.V.A., Echelle Visuelle Analogique permet de coter la douleur de 0 à 10. La fiche pratique au dos du guide douleur distribuée dans toutes les unités rappelle à quel moment évaluer la douleur, avec quel outil, en fonction des types de séjour.

A tout nouveau patient admis au C.H.P., il est recommandé de lui demander s'il est ou non algique, de coter sa douleur et de tracer sa réponse sur le dossier patient informatisé. De même, une évaluation de la douleur est préconisée une fois par mois tant que le patient est hospitalisé, et 2 fois par jour le temps que dure la mise en chambre d'isolement

En Février 2013, un audit sur un échantillon randomisé de 106 dossiers patients a été

réalisé : il a été recherché dans les observations soignantes et médicales, et dans l'onglet « grille d'évaluation » du logiciel caritides, si la douleur a été évaluée, à l'entrée du patient, tous les mois pour des hospitalisations de plus d'un mois ou bien 2 fois par jour selon les situations cliniques.

Les chiffres donnés ici reflètent la traçabilité de l'évaluation de la douleur et non pas l'évaluation elle-même. Sans doute, les soignants demandent au patient s'il est douloureux plus souvent que ce qui est réellement tracé dans le dossier informatisé ...

Cet audit montre que la douleur est évaluée et tracée pour près d'un quart des patients à l'entrée à l'hôpital. Ce résultat est très encourageant et montre une mobilisation du personnel soignant autour de la douleur du patient.

Par contre, des progrès sont encore à faire sur la traçabilité de l'évaluation de la douleur tous les mois et 2 fois par jour en chambre d'isolement ...

L'évaluation de la douleur est tracée ...

23 %

des cas à l'entrée (13 évaluations / 56 dossiers pour 9 unités de soins).

13 %

tous les mois (14 dossiers / 35 dossiers patients hospitalisés sur 3 mois).

0 %

en chambre d'isolement (1 évaluation sur 15 dossiers consultés).



# Partage d'expériences : rencontre entre deux rives au C.A.T.T.P. de Billère

Ces deux personnes témoignent chacun à leur manière de la trajectoire de soins et de leur ressenti, différents à l'intérieur et à l'extérieur du C.H.P. Toujours contenant, on remarque bien l'importance de l'espace et du lieu où ils se trouvent. La prise en charge se complète, se relaie et même le passage en chambre d'isolement est parfois nécessaire. Toutes ces allées et venues se sont intégrées dans leurs évolutions personnelles, ces structures si différentes sont un maillon de la chaîne de soins. Ils ont, tous les deux, rendu hommage à l'engagement des infirmiers toujours présents.

Témoignages recueillis par Josy Pey-Bayle

## Jean-Claude ...

« En 2007, j'ai des problèmes avec ma famille, je suis caractériel, mes parents sont à bout. Ils appellent la police pour me faire réagir !

J'atterris à l'U.S.I.P. pour la première fois, je ne me souviens plus, je me sens perdu. J'y resterai 15 jours, très durs car il faut supporter les autres, mais aussi soi-même. Je suis impressionné par tout ce que je vois, on se sent épié en permanence, le bruit incessant des clés, les règles strictes, mais aussi l'entretien avec le médecin encadré par 2 infirmiers. Suis-je dangereux ? »

*Sa colère, encore présente, se ressent au travers du jeu de ses mains, du ton de sa voix.*

« Je craque ! Je finis par demander la mise en chambre d'isolement. Après un passage aux Marronniers, je regagne mon domicile avec un suivi à l'hôpital de jour de Billère, encadré par des activités journalières, des entretiens réguliers avec des infirmiers, des repas thérapeutiques. Pourtant, je ne vois pas toujours l'utilité de ces obligations de soins.

Dès le retour à la maison,

## Thierry ...

« Voici 3 ans, je consulte un psychiatre au C.M.P. de Billère car j'ai souvent des envies suicidaires. Il me préconise 3 demi-journées par semaine à l'hôpital de jour. Il existe réellement une très mauvaise entente avec ma mère et lors d'une violente aggravation de nos conflits, je suis admis au C.H.P., aux Marronniers pour une semaine, puis j'intègre l'hôpital de jour de Billère pendant un an et demi.

Dès ce moment-là, je suis traité avec des antipsychotiques puis une injection tous les 14 jours, car c'est au C.M.P. que le médecin posera le

diagnostic de schizophrénie. C'est dur à accepter, aussi je travaillerai autour de cette maladie avec les soignants lors de l'atelier Insight, qui m'aidera à mieux comprendre cette pathologie, à rencontrer d'autres patients, me donnera enfin envie de me prendre en charge. Si j'ai ressenti de l'enfermement aux Marronniers, je ne vois pas les soignants de la même façon ici, à l'hôpital de jour et au C.A.T.T.P. »

Il veut surtout nous parler de son présent, il se réjouit d'avance de nous évoquer sa passion.

« J'ai fait 2 stages de menuiserie où j'ai appris à visser,



L'hôpital de jour de Billère

poncer et à me servir d'une machine à clouer, aux E.S.A.T. d'Idron et du Hammeau. Je suis sur liste d'attente car il manque cruellement de place dans les structures d'accompagnement par le travail. Ce serait mon avenir car j'ai le souhait de rénover une maison familiale à laquelle je suis très attaché. Je n'arrive pas à faire entendre mes troubles psychiatriques à ma famille, c'est

mon chagrin, malgré ce poids, je suis très investi dans des associations comme le SAS7 et le GEM8, car je pense qu'il ne faut jamais désespérer seul, face à la maladie. Ma réflexion pour conclure sera pour les équipes soignantes : qu'elles soient en intra pour nous accueillir en crise ou ici au C.A.T.T.P. pour nous ouvrir au monde, elles font un travail remarquable.»

que je crois définitif, je veux entamer un sevrage médicamenteux sur plusieurs mois. Ce sera pour moi une des-

cente aux enfers. Je repars au C.H.P. Je me sens flippé, je perds le fil mais pas la tête car je suis conscient de mon état, de mon agressivité mais aussi de ma douleur ... je lutte, mais je ne peux rien faire contre cette souffrance intérieure. »

*Sa peine est encore palpable après tant de mois ... On ressent le combat qu'il a mené contre lui-même.*

« C'est lors d'une hospitalisation à l'U.S.I.P. que le couperet tombe avec l'annonce de la maladie : schizophrénie. Deux années difficiles m'attendent. Mes

parents sont impuissants et moi aussi. Après un changement de médecin, j'évolue petit à petit vers un mieux être. Aujourd'hui, je me sens plus ouvert qu'avant la maladie, plus apaisé dans les relations avec mes parents et les autres. Je ne lutte plus contre la maladie mais je fais avec, tout cela grâce à une médication adaptée, aux équipes de soins qui sont formidables et à ma propre volonté ... la longue transformation est précieuse alors chut, mon ailleurs c'est pour bientôt.»



# Echos sur l'actualité

## Alain LUCAS, un spécialiste des ressources humaines



Titulaire d'un D.E.S.S. de l'Institut des études supérieures des techniques en organisation, directeur d'hôpital, ingénieur en organisation, ancien

chef de projet Meah, Alain Lucas était un spécialiste des ressources humaines.

Il débute sa carrière de directeur d'hôpital en novembre 1995, au C.H.S. de Bècheville, puis est nommé, en mars 2000, directeur des ressources humaines du Centre Hospitalier Intercommunal de Meulan-Les Mureaux. Il a ensuite été chargé de projet, responsable des chantiers pilotes de la Mission nationale d'expertise et d'audit Hospitalier (Meah), dans la région parisienne, durant un peu plus de deux ans. C'est en octobre 2006 que Alain Lucas a pris ses fonctions de directeur des ressources humaines au

Centre Hospitalier des Pyrénées. En quatre ans, il a mené avec son équipe un nombre important de projets, bien évidemment trop nombreux pour être tous énumérés ici.

Cependant, il nous a semblé important d'évoquer les deux opérations qui ont rythmé le début de l'année 2009, à savoir la mise en place du logiciel de gestion du temps de travail, Octime, et la structuration de la procédure de mobilité interne. On retiendra également son implication dans le développement d'une approche qualitative et personnalisée de la gestion des ressources humaines afin de faciliter l'adaptation à l'emploi et le reclassement professionnel, notamment des travailleurs handicapés. En effet, après la mise en place, en 2007, de la commission de l'accompagnement individuel (C.A.I.), il a souhaité promouvoir plus avant une politique en faveur des travailleurs handicapés, en engageant le C.H.P. dans la rédaction d'une convention pluriannuelle avec le F.I.P.H.F.P. (fonds d'insertion des personnes handicapées de la fonction pu-

blique), validée le 28 septembre 2008, et qui a offert à l'établissement une opportunité de taille pour pérenniser sa politique en faveur de la réinsertion professionnelle. Enfin, on ne peut finir sans parler de son travail sur la mise en place de l'A.R.T.T. Dans une interview qu'il nous avait accordée en juin 2010 pour le Miniflash, il confiait que, « *malgré le caractère complexe de ce dossier, cela lui avait donné l'occasion de travailler avec 4 cadres dans un contexte de collaboration et de travail d'équipe, dans lequel ils avaient essayé de trouver ensemble les solutions appropriées.* »

En décembre 2010, il prenait sa retraite, mais avait toutefois conservé une activité de consultant formateur au C.N.E.H.

Alain Lucas nous a quittés le vendredi 5 avril dernier, et aujourd'hui nos pensées vont naturellement vers sa famille et ses proches.

.....  
par Cécile Sfali

## DIRECTION DES USAGERS, DE LA QUALITE ET DES SOINS

### Louis Ribeiro, nommé à la direction des soins

Au Centre Hospitalier des Pyrénées depuis 1998, Louis Ribeiro, 41 ans, a commencé sa carrière en tant qu'infirmier au secteur 2 (visite à domicile en secteur rural). Il a ensuite exercé quelques années au S.A.A.U., puis à l'antenne de liaison psychiatrique à son ouverture, pour intégrer, en 2004, l'école des cadres dont il sort diplômé en 2005.

Après 18 mois à l'U.D.V.S., toujours en tant qu'infirmier, il est nommé, en janvier 2007, cadre de santé aux ergothérapies et service médico-social, puis, de juillet 2009 jusqu'à maintenant, à l'hôpital de jour Tosquelles. Durant cette période, il a également été coordonnateur du dispositif Passerelle et Sifa (cf. article dans le CHP News n° 8 du mois de mars 2013).

Nommé le 13 juin dernier, il sera, entre autres, chargé de mission sur les pratiques soignantes, la qualité des soins et en lien avec les ressources humaines.



## C.G.O.S. : les infos du trimestre

- **Prestation Garde d'enfants** : vous pouvez commencer à transmettre vos demandes à compter du 1er juillet 2013 (pour les gardes du 1er semestre 2013), la date limite d'envoi étant le 30 septembre 2013.
- **Prestation Enfant handicapé** : pour votre enfant handicapé de moins de 20 ans à charge fiscale dont le taux d'incapacité est égal ou supérieur à 50 %, la date limite d'envoi est le 30 septembre 2013.
- **Prestation Noël** : pour bénéficier de cette prestation, vous devez avoir envoyé votre dossier C.G.O.S. 2013 le 30 septembre 2013 au plus tard.
- **Prestation centre de loisirs sans hébergement** : cette prestation vous est proposée pour participer au frais d'accueil de votre enfant de moins de 21 ans en centre de loisirs sans hébergement. La date limite (concernant le 1er semestre 2013) est le 30 septembre 2013.



**CULTURE**, concerts, exposition, ..., plusieurs évènements passés et à venir

## Un pari réussi pour la chorale du Marcadet de l'hôpital de jour d'Oloron



par Cécile Sfali

Un chœur dynamique sous la direction de Anne Jarige-Desamericq s'est produit à la chapelle du C.H.P. le 18 avril dernier.

Les artistes de ce concert ? 5 basses, 5 alti et 5 sopranes, tous membres de la chorale du Marcadet de l'hôpital de jour d'Oloron. Les choristes ont interprété un répertoire varié, allant du chant sud-américain au chant basque, en passant par



des chansons plus connues faisant la part belle à des auteurs comme Souchon, Renaud, Savalador, Fugain ou encore Gainsbourg.

Pour le chant final, «Couleur café» de Serge Gainsbourg, le bis scandé par le public a rendu compte de la qualité du groupe.

Ce concert de la chorale du Marcadet n'est pas une action ponctuelle. En effet, il s'inscrit dans un projet plus global visant à financer,

pour le groupe, un projet de voyage thérapeutique.

Dans ce but, ce jour là, étaient d'ailleurs vendus des gâteaux confectionnés par l'atelier thérapeutique cuisine. De même, le 15 juin dernier, les mêmes choristes ont participé, en l'église St Paul de Mourenx, à un concert de chant choral, avec la participation de l'harmonie de l'Agora de Billère et de 4 autres chorales. En tout, 50 choristes !

## Et aussi, l'Orchestre de Pau Pays de l'Adour

par l'espace socioculturel

Cette année, c'est le pupitre de cuivre qui est venu à la rencontre des patients de l'espace socioculturel, le mercredi 17 avril dernier à 14h30.

Outre son apport musical indéniable, cette animation



pédagogique a été, pour les 30 patients, 8 soignants et 5 visiteurs venus participer, riche

de moments de rencontres, d'échanges et de découverte de l'autre.



## A Orthez, des peintres dans la cité

En préambule de la manifestation «Peintres dans la cité» organisée par Orthez animations / les vendredi et samedi 21 et 22 juin dans les rues de la ville d'Orthez, l'atelier du C.M.P. d'Orthez «La Couleur et le Pinceau» a exposé ses oeuvres à la Maison Jeanne d'Albret d'Orthez, du 13 au 19 juin 2013.

L'exposition «De peinture en peintres ... au fil de la couleur» a permis à ces artistes amateurs de se raconter, conduits par un fil conducteur qu'est la couleur. Ils se sont inspirés de la vie, d'oeuvres d'autres peintres, d'univers photographiques, de la nature, de la lumière, de la forme ... Tout un univers «figuratif» et «abstrait» à la fois, l'aboutissement du travail de toute une année.

PROGRAMME

ESPACE  
SOCIO  
CULTUREL

CET ETE

Fête du cinéma /  
cinéma vacances

Comme chaque année, dans le cadre de la fête du cinéma, l'espace socioculturel vous proposera des projections de films les mercredis 26 juin, 3 et 10 juillet 2013. Projections ouvertes à tous.

EN  
SEPTEMBRE

Animation hygiène

En prolongement de l'animation «L'hygiène dans tous ses états» proposée du 3 au 7 juin, l'espace socioculturel organisera en septembre une deuxième action sur ce thème.

Toute l'actualité sur les animations de l'espace socioculturel à suivre sur Pyrenet.

# Tribunes libres

**PORTRAIT** : un retour aux sources

## Dominique Denis.Coze de Georgis, animateur sport-piscine



Etonnant parcours que celui de cet homme qui revient à ses premières amours après avoir exercé durant 12 ans comme A.S.H., d'abord aux Erables, Ossau, Navarre, et finalement, 10 ans à l'hôpital de nuit Bernadotte.

1985, titulaire du B.N.S.S.A (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique), Dominique entre au C.H.P. en tant qu'animateur et surveillant de baignade, puis directeur adjoint du centre aéré pour la durée de l'été. Il devient ensuite A.S.H., et son métier lui plaisant, croit avoir oublié sa formation initiale, mais fin 2012 ... Création d'un 3<sup>ème</sup> poste pour le sport et la piscine. Dominique a très envie de « replonger » dans son métier. Il potasse, travaille l'approche du sport pour des patients en souffrance mentale et souvent physique, se passionne, s'investit, et obtient le poste.

Je rencontre Dominique dans son bureau à 13h. Il profite de ce moment de calme pour rechercher des exercices adaptés pour les handicaps des patients qu'il va faire travailler.

« Je veux varier les mouvements afin qu'ils ne se lassent pas. Il faut faire très attention à

*aller dans le sens du bien-être. Il ne s'agit pas d'entraînement intensif, mais de sport adapté aux patients.*

*Pour la natation, nous travaillons l'équilibre puis la nage libre, enfin les jeux collectifs, pour terminer par la relaxation. Certaines prises en charge sont individuelles, d'autres en groupe de 4, 5 personnes jusqu'à 10.*

*Nous travaillons en équipe : une maître-nageuse, un infirmier et moi-même, et lorsque nous organisons une randonnée, nous sommes toujours accompagnés d'un ou deux soignants.*

*Nous tenons à proposer un large choix de sports : piscine, ping-pong, badminton, musculation, footing, gym douce, cardio-training, etc.. Nous organisons des jeux, animons des ateliers et préparons les rencontres inter-hospitalières.*

*Je suis heureux «comme un poisson dans l'eau» !! Préparation, vigilance, sécurité, présence. Il faut savoir rassurer. Je me sens utile, écouté, et je bénéficie d'un contact privilégié avec les patients. »*

.....  
*Par Michèle Grenier*

## MOUVEMENTS DE PERSONNEL

### Arrivées

Bérengère AMIRAL (médecin du travail, service de santé au travail), Sabine ARRIEUX (adjoint administratif, C.M.P. Les Edelweiss), Sonia BERNARD (I.D.E., Les Montbrétias/Les Oliviers), Cédric CATTERMAN (I.D.E., Les Lilas), Nathalie CHAUVANCY (aide-soignante, U.D.V.S.), Marie-Andrée COURTADE (A.S.H., Les Amandiers), Sonia DUBOSCQ (adjoint administratif, direction des achats et de la logistique), Emilie FREVILLE (éducatrice spécialisée, Soins aux personnes en situation de précarité), Etienne HUMARAUT (I.D.E., Les Amandiers), Josiane GITTARD (adjoint administratif, direction des ressources humaines et de la formation), Irina IVAOVA (praticien contractuel, Pôles 1 et 2), Nathalie LABATUT CANGUILHEM (I.D.E., Les Capucines), Nathalie LAHARGOUE (I.D.E., S.A.A.U.), Claire LE GUIGNER (I.D.E., S.A.A.U.), Nathalie MOREAU (adjoint administratif, direction des ressources humaines et de la formation), Aude NARBEBURY (adjoint administratif, service de santé au travail), Odile PETRE BORDENAVE (adjoint administratif, direction des achats et de la logistique), Marine PHILIPPO (I.D.E., Les Saules), Joseph PULIGA (aide-soignant, Les Amandiers), Estéfania SAMPAIO REGO (I.D.E., Les Montbrétias/Les Oliviers), Laurent SENAC (I.D.E., S.A.A.U.), Jocelyne WILLIGENS (I.D.E., Les Montbrétias/Les Oliviers).

### Départs

Christelle ARNAUD JOUFRAY (éducatrice spécialisée, Soins aux personnes en situation de précarité), Céline BONNET (A.M.P., Les Montbrétias), Monya BOUTERA (psychologue, C.M.P.E.A. Oloron), Marie BUHLER (I.D.E., Les Erables), Flora CAMPOMANES (I.D.E., Les Amandiers), Ana CARMONA RUEDA (I.D.E., Les Lilas), Nathalie CHAUVANCY (aide-soignante, U.D.V.S.), Johan COSSIE (I.D.E., S.A.A.U.), Agnès COUDERT (médecin du travail, service de santé au travail), François GRASSINI (adjoint des cadres, formation A.M.P.), Pascale RICHART (A.S.H., Les Amandiers).

### Bonne retraite à

Marie-Josée BEHOCARAY (adjoint administratif principal, C.G.M. Gériopsychiatrie), Jean-Bernard COLOMES (I.D.E., C.G.M. Béarn Soule), Patrick COUTELIER (maître ouvrier principal, direction des achats et de la logistique), Janine ETCHEVERRY (maître ouvrier principal, direction des achats et de la logistique), Marie-Claire JAUREGUIBERRY (aide-soignante, Les Lilas), Jean-Michel LAGARDE (A.S.H., U.S.I.P.), Annie LAGOURGUE (Adjoint administratif principal, service accueil-standard), Evelyne POURTAU (maître ouvrier, Les Saules)

### Elle nous a quittés

Annie LOUBET (I.D.E., C.M.P. Les Edelweiss)

Vous avez des idées d'articles ? Vous souhaitez publier dans le journal ? N'hésitez pas à contacter Cécile SFALI, chargée de communication au 9011 ou par mail à cecile.sfali@chpyr.fr.

Le comité de rédaction